



Actualités en bref

Conjoncture mensuelle



Intrants



Volailles de chair



Œufs



Palmipèdes gras



Lapins

Réglementation

SOMMAIRE

FRANCE

Œufs : Engagement des principaux opérateurs en faveur de l'élevage alternatif

Début octobre, Matines (groupe Avril) a annoncé s'engager à ne commercialiser sous sa marque que des œufs de poules élevées au sol, en plein-air ou selon le mode de production biologique. Cet engagement s'inscrit dans le cadre d'un partenariat avec CIWF et dans le prolongement des annonces faites antérieurement par les principaux clients de la filière française à cesser la commercialisation d'œufs de poules élevées en cage à l'horizon 2025.

En septembre, le groupe l'Œuf de Nos Villages s'est engagé à ne proposer que des œufs alternatifs d'ici à 2025.

(CP Avril 04/10/2018, Les Marchés 07/09/2018)

Investissements, reprises chair

Le groupe LDC a confirmé le rachat des abattoirs vendées Couthouis et Périody (canard maigre) ainsi que la société hongroise Tranzit (canard et oie), renforçant ainsi sa présence dans la transformation de volailles de spécialités.

Le groupe Solexia (agro-alimentaire, fret maritime, arts de la table, négoce de vin), basé à Lyon, renforce son pôle agro-alimentaire par l'acquisition du volailler Sedivol installé à Isserteaux. Le groupe Solexia devrait réaliser un chiffre d'affaires de 63,5 millions d'euros en 2018 dont 65 % à travers son pôle agro-alimentaire suite au rachat de Sedivol. L'entreprise Sedivol dispose d'une capacité d'abattage de 1 500 volailles par heure et traite une large gamme de produits de spécialité (pintades et poulets Label Rouge, cailles, pigeons, canards, lapins).

(Les Marchés 31/08/2018 et 03/10/2018)

UNION EUROPEENNE

Pologne : Investissements avicoles soutenus

Le groupe Plukon, présent aux Pays-Bas, en Belgique, en Allemagne, en Bulgarie et en France a finalisé l'acquisition de 60 % du capital du volailler polonais L&B Wyrebski, la famille Wyrebski conservant 40 % du capital. L'entreprise Wyrebski est basée dans la région de Lodz et dispose d'une capacité d'abattage de 25 000 tonnes par an.

Cargill, déjà présent en Pologne à travers 22 unités de production dont 19 usines d'aliments composés, a acquis

l'entreprise de transformation de volaille Konspol. Le groupe Konspol opère une usine d'aliment, cinq fermes d'engraissement de poulet et deux usines de transformation dont un abattoir d'une capacité de 12 000 têtes par heure. Cette acquisition vient renforcer l'activité volaille du groupe Cargill en Europe où il est déjà présent au Royaume-Uni (élevage, abattage, transformation), renforcé fin 2017 par une joint-venture avec Faccenda, et en France (transformation).

Le volailler SuperDrob a annoncé de nouveaux investissements dans l'est de la Pologne visant d'une part à accroître les capacités de production de l'usine d'aliment de Lukow et, d'autre part, d'augmenter les capacités d'abattage de leur outil de Lublin. En 2017, le groupe thaïlandais Charoen Pokphand Foods a acquis 33 % du capital de SuperDrob.

Le groupe Indykpol, spécialiste de la viande de dinde basé dans le nord-est du pays, a annoncé un investissement de 2,3 millions d'euros pour développer ses capacités de production (élevage et transformation) après l'annonce d'un plan d'investissement de 24,4 millions d'euros en 2017 pour moderniser ses outils d'Olsztyn.

(Globalmeatnews 04/07/2018, 07/08/2018 et 09/10/2018, CP Cargill 14/10/2018, Process Alimentaire 29/10/2018)

Hongrie : Master Good Kft investit

Le volailler hongrois Master Good Kft. a annoncé un investissement de 15 milliards de forints (46,6 millions d'euros) dans son usine de Kisvarda (nord-est du pays). L'entreprise a reçu du gouvernement hongrois une aide de 3,4 milliards de forints dans le cadre de ce projet. Master Good Kft. est un groupe avicole verticalement intégré ayant réalisé un chiffre d'affaires de 215 millions d'euros en 2017 et exportant environ 75 % de sa production.

(WATTA gNet 31/08/2018)

Union européenne : Ouverture contingents communautaires supplémentaires dans le secteur des viandes de volailles

Le Conseil de l'Union européenne doit prochainement ouvrir des contingents supplémentaires pour les produits à base de viandes de volailles en règlement du différend sur les mesures tarifaires dans le secteur de viandes de volailles porté par la Chine auprès de l'OMC contre l'Union européenne. En règlement de ce différend, l'UE propose une ouverture de contingents à droits réduits de 6 600 tonnes spécifiquement allouées à la Chine et de 5 120 tonnes ouvert aux autres fournisseurs de l'Union européenne (*erga omnes*).

(AgraPresse 27/07/2018 et Ipex 05/07/2018)

Espagne : Plus de la moitié des distributeurs engagés vers le hors-cage

Les 5 principaux distributeurs alimentaires en Espagne se sont engagés à ne plus commercialiser d'œufs issus de poules élevées en cage.

Les engagements des grands distributeurs sont étalés entre 2018 et 2025 : Lidl a cessé de s'approvisionner en œufs de code 3 depuis janvier 2018, Mercadona s'est engagé pour 2023, la coopérative Eroski pour 2025 (65 % des ventes en code 3 en 2018), Carrefour et El Corte Inglés se sont engagés sur leurs marques propres à l'horizon 2025. Par ailleurs le groupe DIA, pressé de prendre une date d'engagement en faveur de l'arrêt de la commercialisation des œufs de code 3 a dénoncé une « extorsion » de la part d'*Igualdad Animal* et plus généralement des associations animalistes. En 2018, plus de 75 % des œufs vendus par l'enseigne La Plaza de Dia étaient issus de poules élevées en cages.

(*Avicultura.com* 08/10/2018, *El Mundo* 09/05/2018)

SALIC accède au contrôle de 200 000 hectares de terres en Ukraine.

(*La Lettre Agricole de Kiev* août et septembre 2018)

Tyson Foods rachète Keystone à Marfrig

L'entreprise Tyson (États-Unis) a racheté l'entreprise Keystone filiale du géant brésilien des protéines animales Marfrig pour 2,16 milliards de dollars. Keystone est notamment fournisseur de produits transformés (poulet, bœuf, porc, poisson) pour les chaînes de restaurations rapide dont McDonald's. L'acquisition inclut six usines aux États-Unis et huit autres dans le reste du monde (Chine, Corée du Sud, Malaisie, Thaïlande et Australie). Sur l'exercice 2017/2018, Keystone a réalisé un chiffre d'affaires de 2,5 milliards de dollars dont 65 % aux États-Unis et 35 % en Asie et Océanie. En 2017, n°1 de la production de poulet aux États-Unis, Tyson Foods a réalisé un CA de 38,3 milliards de dollars dont 30 % lié à son activité de transformation de volaille.

(*CP Tyson Foods* 20/08/2018)

Chine : Perspectives de croissance pour le secteur de la volaille de chair

D'après l'USDA, la production de viande de poulet devrait croître de 3 % entre 2018 et 2019 pour atteindre 12 millions de tonnes. Les contraintes de production liées aux restrictions à l'importation de génétique aviaire des pays fournisseurs touchés par l'IAHP depuis 2015 ont été contournées par un large recours à la mue des cheptels reproducteurs, une augmentation des importations de grand-parentaux en provenance de Nouvelle-Zélande ainsi qu'au développement du cheptel GGP en Chine.

La production chinoise de poulet de chair (11,7 millions de tonnes en 2018) est scindée en deux grands segments : poulets de souches blanches et de souches colorées.

La production de viande issue de souches blanches est estimée à 57 % en 2018. Ce segment de marché historiquement très dépendant des importations de génétique est le principal contributeur au redressement de la production pour les raisons évoquées ci-dessus. En 2018, Cobb-Vantress (US, groupe Tyson Foods) a investi 40 millions de dollars en Nouvelle-Zélande pour approvisionner sa filiale chinoise de Hubei et d'autres distributeurs. Par ailleurs, l'entreprise Shandong Yisheng Livestock and Poultry Breeding Company a acquis un cheptel GGP auprès d'Hubbard pour développer l'industrie locale.

La production de poulet coloré représenterait 28 % de la production en 2018. Ce marché a été directement affecté par les épisodes d'H7N9 de 2016-2017 ayant entraîné des

MONDE

Ukraine : Expansion de MHP en Europe

L'entreprise MHP, leader de la production ukrainienne de poulet de chair et principal exportateur ukrainien de viandes de volailles vers l'Union européenne a annoncé l'acquisition de l'entreprise Perutnina Ptuj. Le groupe Perutnina Ptuj est un producteur et transformateur de volaille intégré d'origine Slovène et présent en Autriche, en Croatie, en Serbie, dans l'Ancienne République Yougoslave de Macédoine, en Bosnie-Herzégovine ainsi qu'en Roumanie. Avec cette acquisition, MHP renforce son implantation industrielle en Europe après l'acquisition des transformateurs *Jan Zandbergen BV* aux Pays-Bas et *WE Trade s.r.o.* en Slovaquie. L'entreprise MHP s'était positionnée sur le dossier de reprise du groupe Doux en début d'année.

(*Les Marchés* 26/09/2018)

Ukraine : Renforcement des relations agricoles avec l'Arabie Saoudite

Le producteur intégré de volaille Agromars, n°2 de la production de poulet de chair en Ukraine a annoncé avoir reçu une délégation saoudienne le 22 août dernier. Celle-ci aurait annoncé le souhait d'initier une coopération.

L'entreprise saoudienne SALIC (Saudi Agricultural & Livestock Co) a annoncé l'acquisition de l'agro-holding Myria située dans le centre-ouest du pays (région de Ternopil) via sa filiale britannique SALIC UK Ltd. Avec cette acquisition,

morts humains. Le gouvernement chinois a mis en place un programme obligatoire de vaccination des volailles fournissant gratuitement les vaccins et prenant en charge des coûts de vaccination. Le suivi de l'application de ce programme est mis en œuvre via un enregistrement obligatoire des vaccinations pendant le transport des animaux et des contrôles aléatoires en élevages. Ce dispositif a contribué à restaurer la confiance des consommateurs mais le marché reste pénalisé par la fermeture des marchés de volailles vivantes, principal circuit de distribution de ces poules colorées.

Enfin les productions de viande de Gallus issus de souches mixtes et de poules de réformes représentent respectivement 8 % et 7 % de la production chinoise.

Les prévisions de croissance de consommation pourraient être révisées à la hausse du fait des cas de peste porcine africaine ayant touché plusieurs provinces chinoises. L'impact négatif sur la production et la consommation de la première viande consommée en Chine pourrait bénéficier à la volaille. Conjugué aux mesures anti-dumping prises en juin par le gouvernement chinois à l'encontre des importations brésiliennes, les prix du poulet sont fortement orientés à la hausse depuis le mois de septembre.

(USDA Gain Report 01/08/2018, Reuters 17/09/2018)

Matières premières et aliments

Évolution du cours des matières premières sur 9 mois 2018

En septembre 2018 les cours des matières continuent d'évoluer de façon contrastée. Le maïs est favorisé par rapport aux céréales à paille tandis que les cours du soja restent impactés par la guerre commerciale entre la Chine et les États-Unis.

➤ Céréales : consommation du maïs largement favorisé

La campagne 2017/18 de blé qui s'achève sur le continent européen aura vu les rendements négativement impactés par les aléas climatiques. La récolte française en blé tendre à 34,8 Mt se situe légèrement en dessous de la moyenne quinquennale (36 Mt). Il n'y a pas de rattrapage dans la production de céréales à paille au niveau mondial. Les cours du blé au niveau européen et mondial sont particulièrement tendus compte tenu de disponibilités faibles. Les stocks mondiaux sont à la baisse pour la nouvelle campagne 2018/19 qui démarre. La cotation du blé rendu Ile-et-Vilaine a connu une légère baisse entre août et septembre (- 4,8 %) et s'établit à 198,1 €/t en septembre, soit une hausse importante de 26,2 % par rapport à septembre 2017. La cotation est en hausse de 7,6 % sur 9 mois par rapport à l'année précédente en raison de la hausse importante des prix du blé 2018.

La récolte de maïs aux États-Unis amorcée début septembre s'annonce exceptionnellement élevée. La consommation du maïs est soutenue (éthanol et alimentation animale), tout comme les exports. Les stocks quant à eux devraient être plus importants que prévus renforçant ainsi la tendance baissière des cours du maïs depuis août. Les cours du maïs français suivent la tendance baissière mondiale pour s'établir à 197,5 €/t en septembre 2018, soit une baisse de 2,2 % par rapport à août mais une hausse de 16,2 % par rapport septembre 2017. La cotation moyenne du maïs est en repli de 4,6 % sur 9 mois 2018 par rapport à l'année passée en raison des cours élevés du premier semestre 2017.

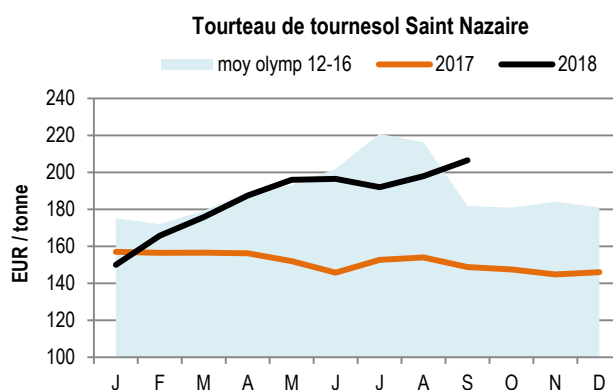
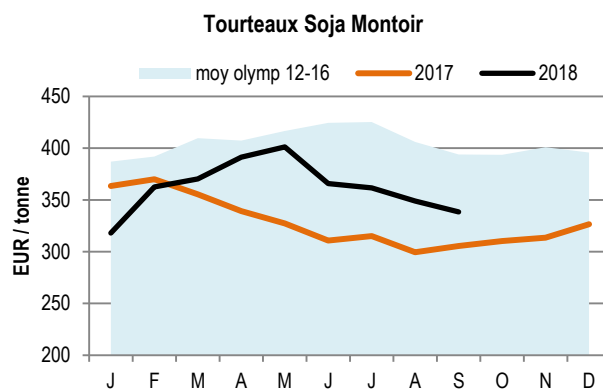
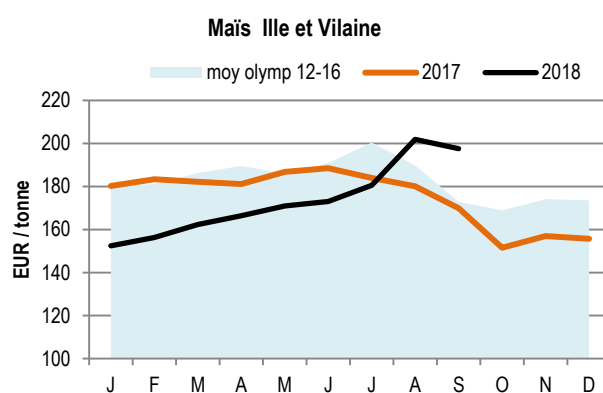
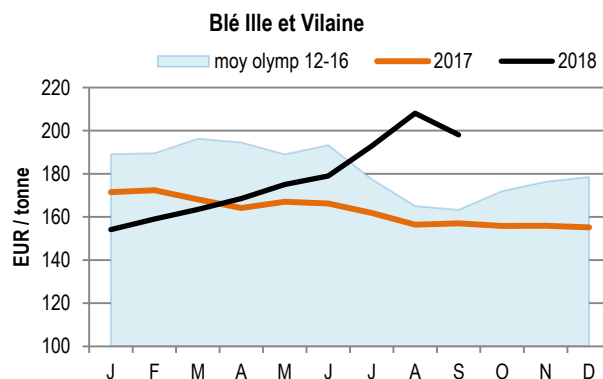
L'écart de prix entre blé et maïs s'accroît depuis début juillet en faveur du maïs qui devrait cette année être plus largement utilisé dans les rations animales. Cet écart pourrait encore augmenter d'ici la fin de l'année.

➤ Oléagineux : contraste sur les prix du soja

Les cours du soja au Brésil sont sous tension du fait de leurs exportations record vers la Chine. Les États-Unis connaissent au contraire une situation lourde en prévision d'une forte baisse des imports vers la Chine qui devrait durer au moins jusqu'à début 2019. L'UE profite de l'importante disponibilité du soja étatsunien.

La cotation du tourteau de soja départ Montoir s'établit à 338,5 €/t en septembre soit une baisse de 3 % par rapport au mois d'août mais une hausse de 10,8 % par rapport à septembre 2017. Sur 9 mois 2018, la cotation du tourteau de soja est en hausse de 9,1 % par rapport à l'année précédente.

Cotation des matières premières sur 9 mois 2018



Source : ITAVI d'après La Dépêche - Le Petit Meunier

Le prix français du tourteau de tournesol s'élève à 206,5 € / t en septembre. Sur 9 mois 2018, le cours du tourteau de tournesol départ Saint Nazaire est en hausse de 20,9 % par rapport à 2017. La récolte française et communautaire de tournesol est en recul mais la production mondiale s'avère très satisfaisante, notamment dans les pays de la mer Noire. La consommation du tourteau de tournesol devrait être soutenue par les importations chinoises cherchant à diversifier les approvisionnements face à une diminution de la disponibilité en tourteaux de soja dans le pays, contribuant à maintenir des prix soutenus en UE.

➤ Déshydratés

La sécheresse aura fortement impacté la production de Luzerne en France. La troisième coupe en cours est décevante tandis que la quatrième coupe s'annonce mauvaise, voire très mauvaise. Il n'y a pas de cotations depuis août du fait de sa faible disponibilité.

La récolte en betterave est en cours en France. La cotation de pulpe de betterave interrompue depuis août devrait reprendre d'ici à la fin de la récolte.

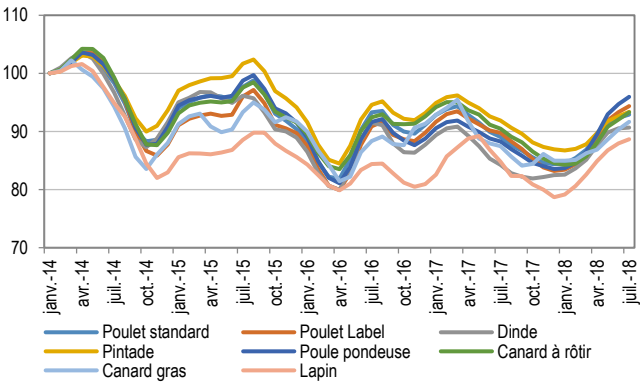
➤ Indices ITAVI

En septembre 2018, les cours mensuels lissés sur trois mois sont en hausse par rapport au mois précédent pour les principales céréales avec + 3,3 % pour le blé, + 4,4 % pour le maïs et + 4,8 % pour l'orge. Les cours des tourteaux sont en repli pour le soja (- 2,5 %) mais en hausse pour le tournesol (+ 1,7 %) et le colza (+ 1,9 %). Les cours de la luzerne sont orientés à la hausse (+ 2,9 %), ainsi que ceux de la pulpe de betterave déshydratée (+ 6,2 %).

Les indices de coût de l'aliment calculés par l'ITAVI (base 100 en janvier 2014) s'inscrivent à la hausse en septembre 2018 en lien avec les prix élevés des céréales et des déshydratés.

Par rapport à août 2018, l'indice aliment progresse pour le poulet standard (+ 0,8 %), le poulet label (+ 2,1 %) pour les poules pondeuses (+ 1,6 %) et s'échelonnant de - 0,1 % (dinde) à + 3,2 % (lapin) pour le reste des espèces.

Évolution des indices aliments ITAVI depuis janvier 2014



<https://www.itavi.asso.fr/content/les-indices-itavi>

Indices ITAVI – septembre 2018

	Septembre 2018	Évol. m/m-1
Poulet standard	94,83	+ 0,8 %
Poulet Label	98,50	+ 2,1 %
Dinde	90,68	- 0,1 %
Pintade	95,90	+ 1,1 %
Canard à rôtir	96,86	+ 1,5 %
Canard gras	96,99	+ 2,7 %
Poule pondeuse	98,88	+ 1,6 %
Lapin	93,22	+ 3,2 %

Source : ITAVI

Volailles de chair

marché français

Abattages

En tonnes, les abattages de volailles sur 8 mois 2018 sont en hausse de 6,1 % par rapport à 8 mois 2017 pour s'établir à 1,14 millions de téc, tirés par des abattages dynamiques en poulet (+ 4,3 % soit + 29 700 téc) et par la reprise de la production de canard gras (+ 29 700 téc) avec des abattages qui retrouvent les niveaux des années antérieures aux épisodes d'influenza depuis avril. À noter un ralentissement au mois d'août en lien avec un fléchissement des abattages de poulets (- 5,0 %) et de dinde (- 5,3 %) par rapport à août 2017. Sur huit mois, les abattages de dinde suivent également une progression de 1,3 % de même que pour le canard à rôti (+ 1,1 %) et la pintade (+ 8,6 %).

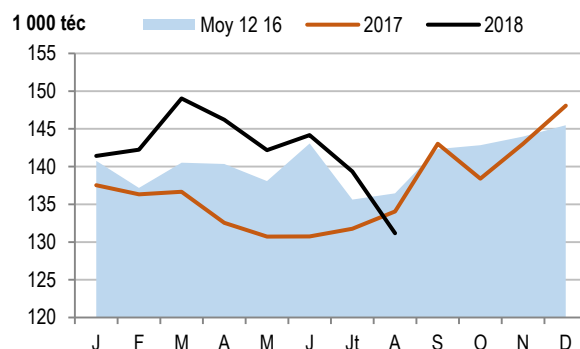
En têtes, le cumul des abattages de poulets sur 8 mois 2018 a augmenté moins vite que les tonnages (+ 1,3 % contre + 4,3 %) avec une augmentation du poids moyen à l'abattage (+ 2,9 %) liée aux baisses de production du poulet léger type « grand export » ainsi qu'aux stratégies de reconquête du marché intérieur sur la découpe qui oriente la production standard vers des souches plus lourdes. À noter également une hausse du poids moyen des dindes (+ 2,0 %) sur la même période.

Commerce extérieur

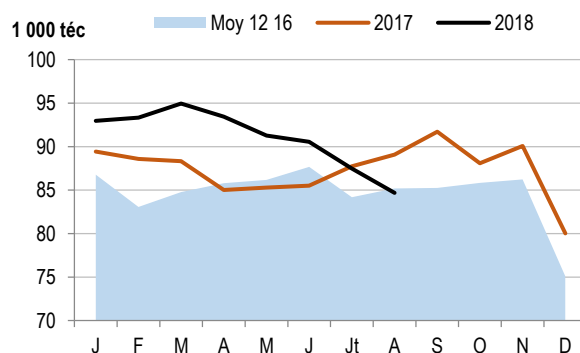
Sur les huit premiers mois 2018, les exportations françaises de viandes et préparations de volailles sont en repli de 0,9 % par rapport à 2017 en volume mais en hausse de 3,7 % en valeur avec une progression des expéditions vers l'Union européenne de 9,5 % en volume, notamment vers la Belgique (+ 46,1 %) et le Royaume-Uni (+ 16,0 %). Les exportations vers les pays tiers sont en repli (- 11,0 %) avec une baisse des exportations vers les pays du Proche et Moyen-Orient (PMO) de 11,0 % en volume et vers l'Afrique Subsaharienne (- 9,0 %). Les importations de viandes de volailles augmentent en volume (+ 3,3 %) et en valeur (+ 9,5 %) sur janvier-août 2018 via une hausse des importations de poulet polonais (+ 12 500 téc) et belge (+ 8 000 téc) tandis que le recul des importations brésiliennes (- 1 800 téc) est compensé par des produits thaïlandais (+ 1 800 téc) et ukrainiens (+ 300 téc).

Les exportations de poulet sont en hausse en volume (+ 0,7 %) et en hausse en valeur (+ 5,5 %) sur 8 mois 2018. Les exportations à destination de l'UE progressent en volume (+ 17,4 %) et en valeur (+ 13,6 %), à travers la hausse des exportations vers la Belgique (+ 13 M€), l'Allemagne (+ 9 M€) et le Royaume-Uni (+ 9 M€), principalement des découpes fraîches et congelées. Les exportations vers les Pays tiers sont en recul en volume (- 10,9 %) et valeur (- 6,2 %), en lien avec le repli vers Hong-Kong (- 2 M€), le Bénin (- 3 M€) et les PMO (- 1 M€) pour lesquels le prix d'exportation est en forte hausse sur 8 mois 2018 (+ 10,8 %).

Abattages contrôlés CVJA de volailles en milliers de téc



Abattages contrôlés CVJA de poulets en milliers de téc



Source : ITAVI d'après SSP

Échanges français de viandes et préparations de volailles en volume en janvier-août 2018 / 2017

1000 téc	Exportations		Importations	
	8 mois	18/17 %	8 mois	18/17 %
Volailles	342,9	-0,9	425,8	3,3
dont UE 28	186,4	9,5	408,2	3,3
dont pays tiers	156,6	-11,0	17,5	3,1
Poulet	265,5	0,7	378,4	2,9
dont UE 28	127,3	17,4	362,9	2,8
dont pays tiers	138,2	-10,9	15,5	5,4
dont PMO	78,0	-11,0	0,1	-1,3
Dinde	51,2	-8,5	31,1	-1,4
dont UE 28	39,6	-5,5	30,1	-0,6
dont pays tiers	11,6	-17,5	1,0	-21,7
Canard	19,2	-0,1	12,1	30,1
Pintade	3,4	5,9	0,0	-64,7

Source : ITAVI d'après douanes françaises

Les importations de poulet s'inscrivent à la hausse sur 8 mois 2018 tant en volume (+ 2,9 %) qu'en valeur (+ 7,7 %), notamment depuis la Pologne (+ 27 M€), la Belgique (+ 19 M€) et l'Allemagne (+ 6 M€). Le solde des échanges de poulet avec les autres États membres reste donc déficitaire au premier semestre 2018 (- 429 M€) et en hausse par rapport à l'année précédente (- 417 M€).

Sur janvier-août 2018, les exportations de dindes reculent en volume (- 8,5 %) et en valeur (- 3,3 %) notamment vers la l'Allemagne (- 3 600 téc) et le Bénin (- 1 400 téc). Les importations de dindes sont en baisse de 1,4 % en volume et en hausse de 2,1 % en valeur avec une hausse des achats en provenance de Pologne (+ 500 téc) et d'Italie (+ 300 téc).

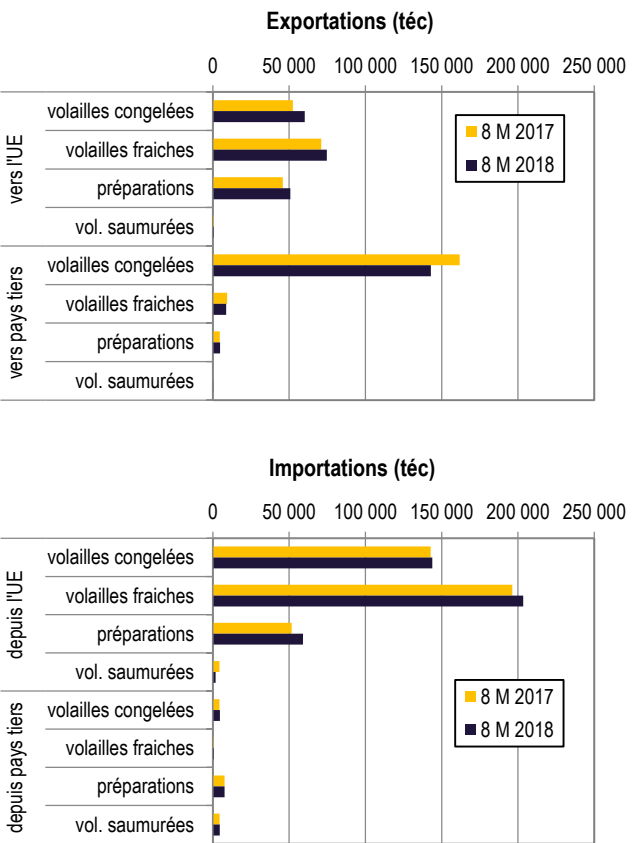
Les exportations de viande de canard sont en repli de 0,1 % en volume et en hausse de 6,3 % en valeur avec une progression des ventes vers l'Allemagne (+ 5,5 M€) et le Japon (+ 1,6 M€). Les baisses d'exportation vers les autres pays européens semblent avoir été soutenues par un prix moyen en hausse (4,799 € / kg soit + 5,6 %)¹. Les importations repartent à la hausse en volume (+ 30,1 %) et en valeur (+ 22,8 %) principalement en provenance de Hongrie et Bulgarie.

Ainsi le solde des échanges de viandes et préparations de volaille est négatif en volume (- 83 000 téc) et en valeur (- 174 M€) sur huit mois 2018 avec un déficit qui augmente de 41 M€ (+ 31 %) par rapport à 2017.

Achat de viande de volaille par les ménages

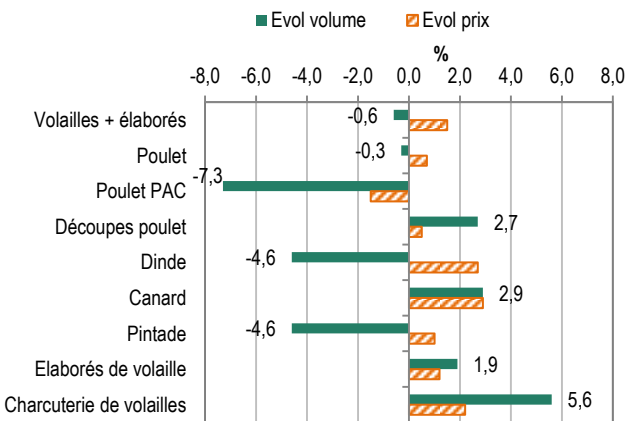
Les achats de viandes de volailles et élaborées fraîches sont en repli (- 0,3 %) sur huit périodes 2018 par rapport à 2017. Les achats de poulet suivent une baisse de 0,3 % avec un repli des achats de poulet PAC Label (- 7,7 %) et standard (- 13,8 %) tandis que les découpes suivent une progression de 2,7 % aussi bien pour les escalopes (+ 0,7 %) que pour les cuisses et giques (+ 0,9 %). Les achats des ménages sont en nette diminution pour la dinde (- 4,6 %) et la pintade (- 4,6 %) tandis qu'ils progressent pour le canard (+ 2,9 %). Le segment des produits transformés progresse toujours avec une hausse de 1,9 % pour les élaborés et de 5,6 % pour la charcuterie.

Évolution des échanges français de volailles par type de produit sur 8 mois 2018 par rapport à 8 mois 2017



Source : ITAVI d'après douanes françaises

Évolution des achats des ménages en % sur 9 périodes 2018 / 2017



Source: ITAVI d'après Kantar Worldpanel

¹ Une analyse fine des douanes françaises nous conduit à considérer avec prudence ces évolutions prix-volume, notamment les découpes désossées de canard à destination d'Europe du Sud.

Volailles de chair

marché européen

Abattages

Toutes volailles confondues, les abattages sont en hausse de 4,1 % en Union européenne sur 7 mois 2018 par rapport à 2017 grâce à des abattages de gallus en hausse (+ 2,9 %), au dynamisme des abattage de dinde (+ 8,1 %), mais aussi de canard (+ 40,1 %) avec la reprise de la production en Hongrie, France et Pologne. Les abattages de poulets progressent notamment en Pologne (+ 4,8 %), en Allemagne (+ 7,5 %), en France (+ 5,6 %) et en Espagne (+ 3,7 %). Les abattages communautaires de dinde sont en hausse sur 7 mois 2018 par rapport à 2017 avec la reprise de la production en Pologne (+ 21,7 %) suite aux épisodes de grippe aviaire et des abattages dynamiques en Espagne (+ 19,9 %), en Allemagne (+ 3,0 %) et au Royaume-Uni (+ 10,1 %) tandis que la production se replie en Italie (- 5,6 %).

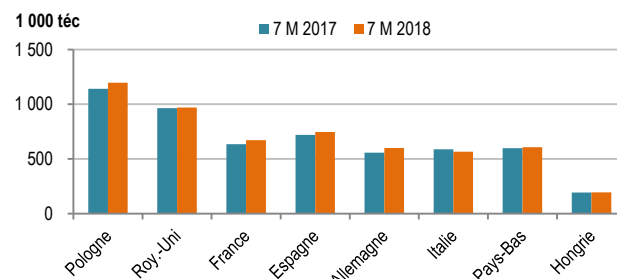
Commerce extérieur

Les exportations extra-européennes de volailles sont en hausse de 10 % en volume sur sept mois 2018 par rapport à 2017, notamment en direction des Philippines (+ 56 %), de l'Ukraine (+ 30 %) et du Ghana (+ 15 %). En revanche les exportations sont en recul à destination de l'Afrique du Sud (- 35 %), de Hong-Kong (- 7 %) et du Bénin (- 28 %). Les exportations concernent surtout des découpes congelées (11 %).

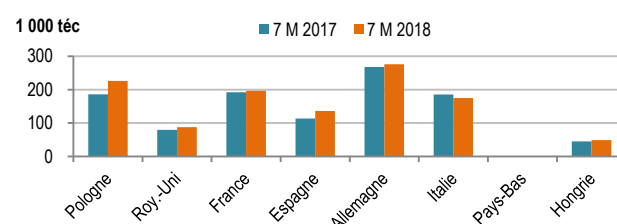
Les importations de viandes de volailles en provenance des pays tiers sont en recul de 4,4 % sur sept mois 2018 avec la poursuite des diminutions en provenance du Brésil (- 34 %) suite au scandale sur le système de certification et de contrôle sanitaire sur les viandes. Par conséquent, les importations de viandes saumurées se rétractent (- 30 %). Par substitution les importations progressent en provenance d'Ukraine (+ 85 %), de Thaïlande (+ 11 %) et du Chili (+ 28 %) avec une forte hausse des volumes de découpes fraîches (+ 76 %) et congelées (+ 48 %). En effet, les importations d'« autres découpes de poulet » (CN 02 07 13 70) en provenance d'Ukraine ont été multipliées par trois sur 7 mois 2018 par rapport à 2017 (de 11 500 tp à 30 700 tp) à destination des Pays-Bas, de Pologne et de Slovaquie notamment.

Ainsi le solde des échanges en volume est positif sur 7 mois 2018 à + 470 000 téc et la balance commerciale redevient positive (+ 14 M€) en lien avec la baisse des importations en provenance du Brésil.

Évolution des abattages de gallus en 1000 téc sur 7 mois 2018/2017

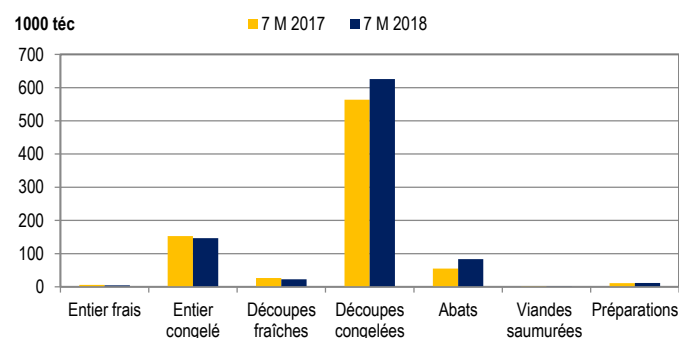


Évolution des abattages de dinde en 1000 téc sur 7 mois 2018/2017

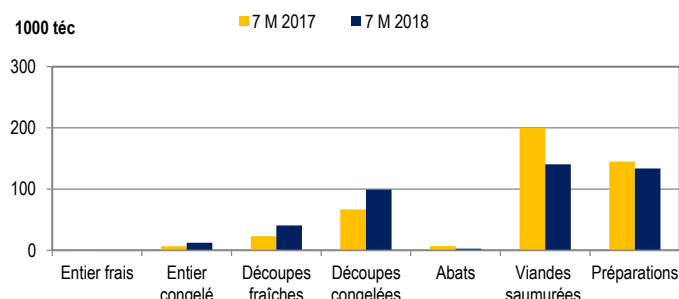


Source : ITAVI d'après Eurostat et SSP

Évolution des exportations extra-communautaires de poulet au sur 7 mois 2018 / 2017, en 1000 téc



Évolution des importations extra-communautaires de poulet sur 7 mois 2018 / 2017, en 1000 téc



Source : ITAVI d'après CIRCABC

Poules pondeuses et œufs

marché français

Indicateurs de production

Selon le SSP, les mises en place de poulettes d'un jour s'établissaient à 28,2 millions de têtes sur les huit premiers mois 2018 contre 30,6 en 2017 (- 8,0 %). Aussi, selon le modèle ITAVI-CNPO-SSP, la production d'œufs hors production traditionnelle de l'année 2018 serait en baisse de 3,5 % par rapport à 12 mois 2017. Selon le CNPO, les mises en place de poulettes sont en hausse de 9,0 % sur les 9 premiers mois 2018 par rapport à 2017. Selon COOP de France NA et le SNIA, les fabrications d'aliments pour poules pondeuses d'œufs de consommation des 8 mois 2018 ont augmenté de 2,5 % par rapport à 8 mois 2017 et les fabrications d'aliments pour poulettes de 12,5 %.

Commerce extérieur

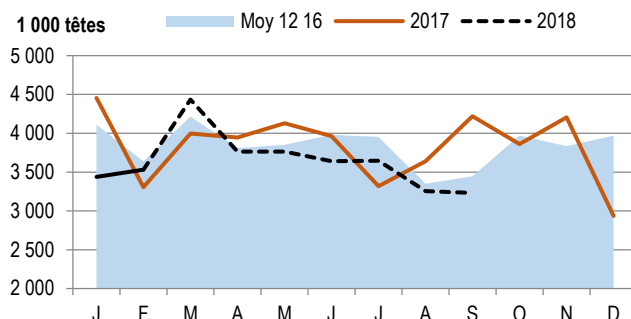
Le solde des échanges d'œufs en coquille est négatif (- 19 500 téoc ; - 24 M€) sur 8 mois 2018. Les exportations sont en hausse en volume (+ 2,9 %), notamment vers le Luxembourg et l'Espagne, tandis qu'elles se replient en valeur (- 14,7 %), avec un prix moyen en repli de 17,1 % par rapport à 2017. Les exportations d'ovoproduits reculent en volume sur 8 mois 2018 (- 4,2 %) tandis qu'elles progressent en valeur (+ 10,9 %) avec un accroissement des ventes en direction de l'Union européenne (+ 15,8 %) tirées par les prix moyen du jaune liquide et des produits séchés en hausse. Les importations d'ovoproduits reculent de 2,7 % en volume sur 8 mois 2018 / 2017, tandis qu'elles progressent de 10,8 % en valeur avec une hausse des importations en provenance d'Espagne notamment (+ 8 M€). Le solde en ovoproduits est positif (+ 14 M€) et s'accroît de 2 M€ sur 8 mois 2018 par rapport à 2017. Ainsi, le déficit global en œufs et ovoproduits se réduit (- 1,1 M€ en 2018 contre - 7,5 M€ en 2017).

Indicateurs de marché

Sur les huit premières périodes 2018 (prenant fin le 9 septembre 2018) la consommation à domicile d'œuf en coquille est en hausse de 0,4 % avec une baisse des volumes d'œufs cage de 4,0 % tandis que les achats d'œufs Plein-Air hors Label et Bio progressent (+ 10,1 %), de même que pour les œufs bio (+ 4,1 %). Les achats des ménages d'œufs de poules au sol progressent (+ 7,9 %) avec des prix en baisse de 2,8 %. Le prix des œufs, tous modes d'élevages confondus, augmente de 2,8 % entre 9 périodes 2018 et 9 périodes 2017 en lien avec la hausse des consommations d'œufs issus de poules en systèmes alternatifs à la cage.

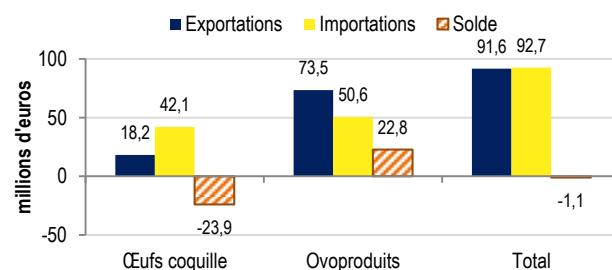
Avec le retour progressif de l'offre européenne, les cotations des œufs convergent vers les prix des années antérieures, les cours du calibré sont en dessous de leur niveau de 2017 depuis la semaine 17. La TNO du calibré reste en hausse de 6,2 % sur 42 semaines par rapport à 2017. La TNO Industrie moyenne est en revanche en baisse de 5,8 % sur 41 semaines 2018 mais suit des cours plus proche des années passées depuis la semaine 6.

Mises en place mensuelles de poulettes. Estimations depuis février 2018 à partir des données CNPO



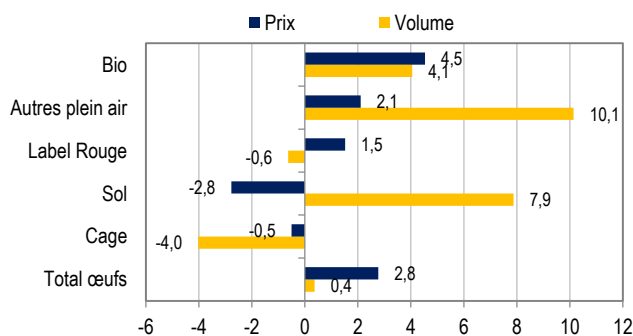
Source : ITAVI d'après SSP, CNPO

Commerce français d'œufs et ovoproduits en valeur sur 8 mois 2018



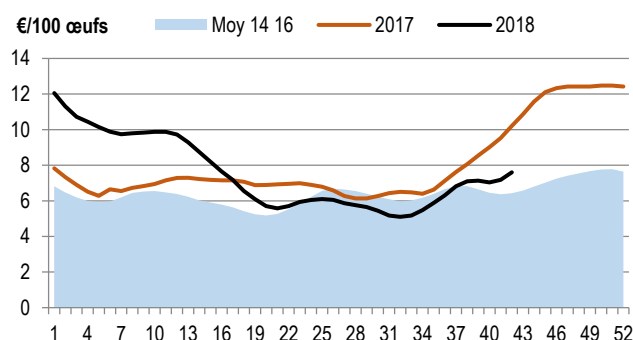
Source : ITAVI d'après douanes françaises

Évolution des achats des ménages d'œufs sur 8 périodes 2018/2017



Source : ITAVI d'après Kantar Worldpanel

Évolution de la TNO (moyenne cal. M et G, €/100 œufs)



Source : ITAVI d'après Les Marchés

Poules pondeuses et œufs

marché européen

Cheptel européen de pondeuses

Sur sept mois 2018, selon MEG, les mises en place européennes sont stables par rapport à 2017 (0,0 %) avec des augmentations notamment en Pologne (+ 11,7 %) et au Royaume-Uni (+ 6,3 %), et des baisses aux Pays-Bas (- 12,2 %) et en Allemagne (- 6,7 %). Selon MEG, le cheptel de pondeuses dans l'UE baisse de 0,3 % entre 2016 et 2017 et devrait être en hausse de 1,0 % sur l'année 2018 par rapport à 2017.

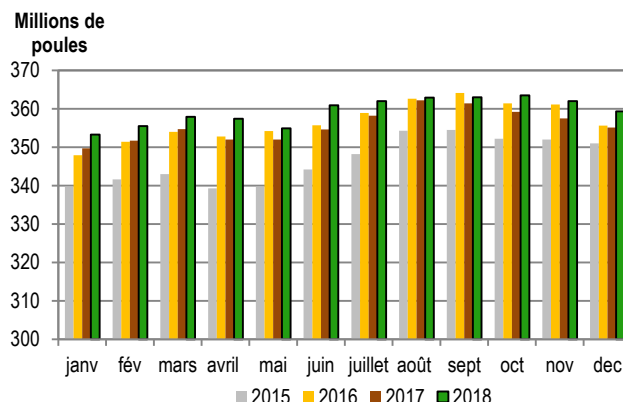
Commerce extérieur

Sur les sept premiers mois 2018 on observe une baisse des exportations extra-européenne totale d'œufs et ovoproduits en volume (- 7,2 %) et en valeur (- 0,5 %) par rapport à 2017. Ce sont notamment les exportations d'œufs coquille (- 9,4 %) et d'ovalbumines (- 3,2 %) qui se replient. Selon la Commission européenne, sur 7 mois les exportations d'œufs et ovoproduits se replient vers la Thaïlande (- 19 %), Taïwan (- 23 %), la Corée du Sud (- 53 %), la Turquie (- 8 %) et la Russie (- 30 %) tandis qu'elles remontent vers le Japon (+ 5,3 %) et Israël (+ 120 %).

Les importations (faibles en valeur absolue) sont en nette hausse sur 7 mois 2018 par rapport à 2017 (+ 91 %) concernant surtout les ovoproduits entiers (+ 84 %) et les œufs coquille (+ 208 %). Ce sont notamment les importations en provenance de l'Ukraine qui progressent (multiplication par 20) dépassant leur niveau de 2016. Les importations communautaires en provenance d'Ukraine représentent 48,5 % du total importé en volume, devant les États-Unis (27,0 %). Les importations d'œufs et ovoproduits en provenance des États-Unis sont en repli de 13 % en volume par rapport à 2017 mais en hausse en valeur (+ 12,3 %). À noter également une hausse significative des importations en provenance d'Argentine (+ 25 %) qui représente 8,7 % des importations sur 7 mois 2018. Les importations italiennes sont responsables de la moitié de la hausse des importations d'œufs et d'ovoproduits en UE, notamment en entiers, le pays ayant été touché par des épizooties d'influenza aviaire en fin d'année 2017 et cherchant à s'approvisionner sur le marché extérieur pour combler le déficit d'offre.

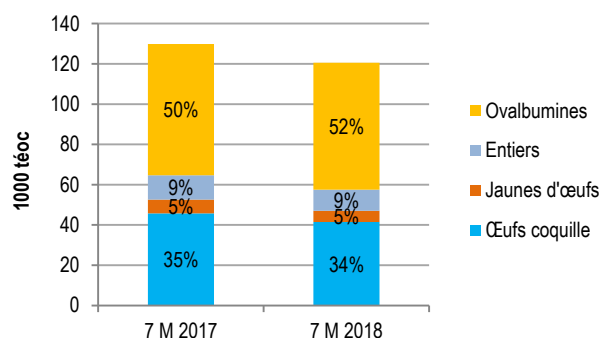
Le solde des échanges extra-communautaires d'œufs et ovoproduits est positif en valeur sur sept mois 2018 (+ 107 M€) mais en repli de 10,7 % par rapport à 2017 (+ 120 M€) principalement du fait de la baisse des exportations.

Évolution du cheptel de pondeuses en production dans l'UE 28



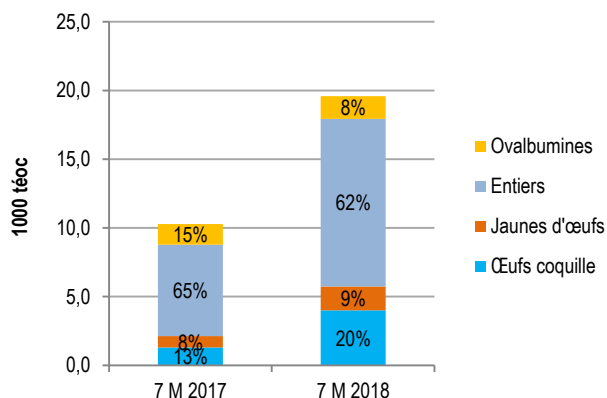
Source : MEG

Évolution des exportations extra-européennes d'œufs et ovoproduits sur 7 mois 2018 / 2017



Source : ITAVI d'après CIRCABC

Évolution des importations extra-européennes d'œufs et ovoproduits sur 7 mois 2018 / 2017



Source : ITAVI d'après CIRCABC

Lapin marché français

Indicateurs de production

Les inséminations artificielles des 41 premières semaines 2018 s'établissent à 3,0 millions de femelles contre 3,3 en 2017 soit une baisse de 9,3 %. Les fabrications d'aliment de lapin ont baissé de 8,5 % sur 8 mois 2018 par rapport à l'année précédente. Sur 8 mois, les abattages contrôlés de lapins se replient de 6,6 % en tonnes et de 6,4 % en têtes.

Commerce extérieur

Sur huit mois 2018, le solde des échanges est positif en volume et en valeur avec un excédent commercial de 10,3 M€, en repli de 6,6 % par rapport à 2017 (11,0 M€). Cela s'explique par le repli plus prononcé des exportations (- 1,32 M€) que des importations (- 0,59 M€).

Les exportations se replient de 21,0 % en volume et de 8,6 % en valeur sur janvier-août 2018 par rapport à l'année précédente avec un prix moyen d'exportation en hausse de 15,8 %. Les exportations se replient vers le Portugal (- 139 téc) la Belgique (- 234 téc), l'Espagne (-132 téc) et Hong Kong (- 98 téc) tandis qu'elles progressent vers l'Italie (+ 69 téc) et l'Allemagne (+ 78 téc).

Les importations françaises de viande de lapin ont quant-à-elles baissé en volume (- 8,9 %) et en valeur (- 13,4 %). En effet, les importations reculent en valeur en provenance de Belgique (- 9,2 %), d'Espagne (- 27,6 %) mais aussi de Chine (- 19,3 %) sur 8 mois 2018.

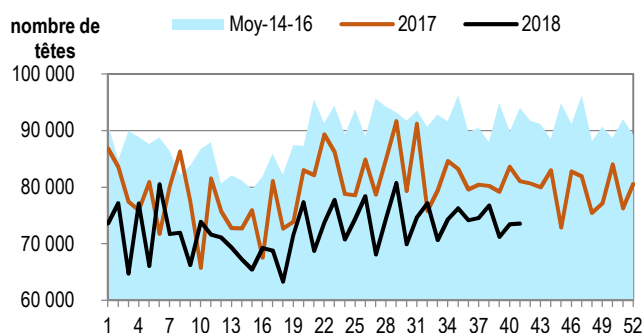
Indicateurs de marché

En moyenne, de janvier à fin-octobre, la cotation du vif est en hausse de 5,8 % entre 2018 et 2017. Sur 43 semaines 2018, la cotation moyenne des carcasses triées progresse de 7,4 % par rapport à 2017 (à 5,48 €/kg) tandis que celle des carcasses standard est supérieure de 7,4 % soit 4,15 €/kg contre 3,87 €/kg.

Sur le cumul des 9 premières périodes 2018, les achats de lapin sont en repli de 13,3 % par rapport à 2017 en volume. Cette baisse concerne l'ensemble des présentations, avec une baisse à la fois des volumes de lapin entier (- 14,7 %) et des volumes de lapin en morceaux (- 13,7 %).

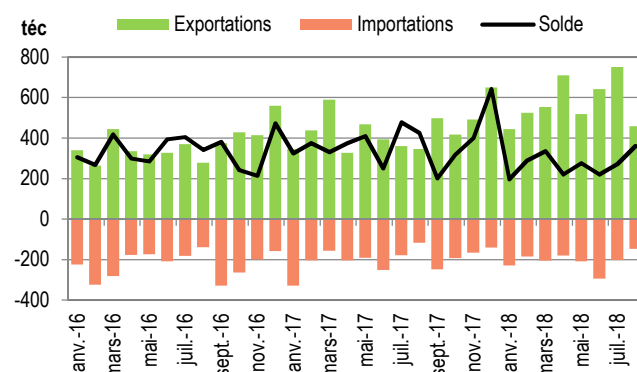
Selon le Cumul Annuel Moyen à P9 2018, le repli des achats de lapin s'explique principalement par un recul du taux de pénétration de 8%, (soit un taux de pénétration de 31,7%) et une baisse de 3% des quantités achetées par acte.

Évolution du nombre de lapines inséminées



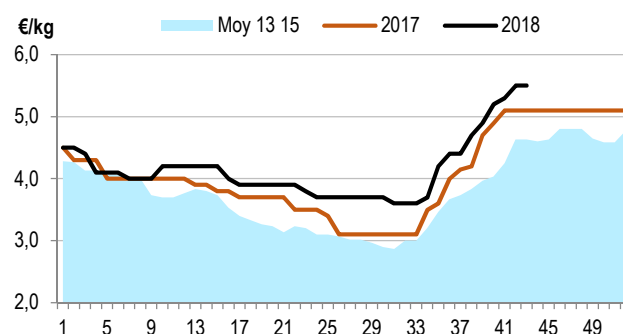
Source : CLIPP

Échanges français de viandes et préparations de lapin en volume en janvier-juin 2018 / 2017



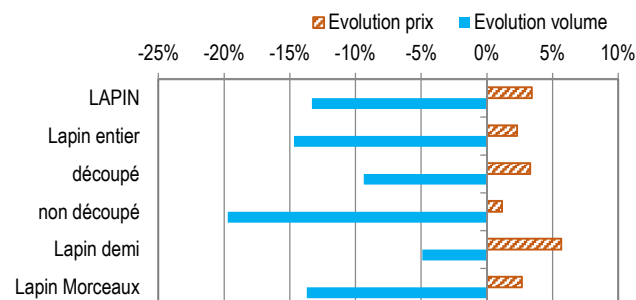
Source : ITAVI d'après douanes françaises

Prix des carcasses standard de lapin en €/kg



Source : Les Marchés

Évolution des achats des ménages entre 9 P 2018 et 9 P 2017



Source : ITAVI d'après Kantar Worldpanel

Palmipèdes gras

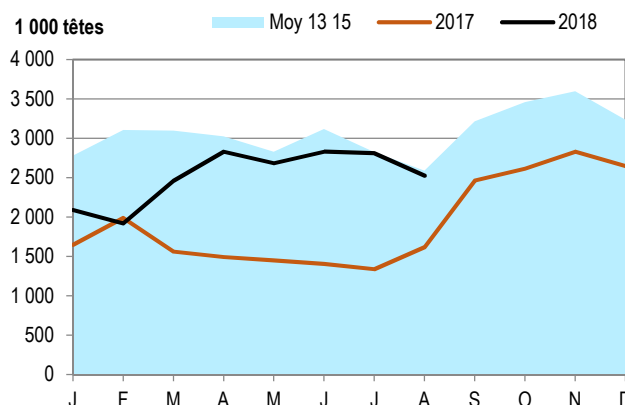
marché français

Indicateurs de production

Sur 8 mois 2018, les éclosions de canetons à gaver ont augmenté de 26,1 % par rapport à 2017 et en hausse de 3,8 % par rapport à la moyenne 2013-2015. Les éclosions d'oies sont quant à elles en repli de 14,8 % sur cinq mois. Sur les 8 premiers mois 2018, les fabrications d'aliment pour palmipède gras sont en hausse de 32,5 % par rapport à 2017.

Sur 8 mois, les abattages de canard gras sont en hausse de 63,3 % par rapport à 2017 et en baisse de 12,4 % par rapport à 2013-2015 indiquant une reprise modérée de la production. Depuis avril et mai, les abattages retrouvent toutefois les niveaux d'avant les deux épisodes successifs d'influenza aviaire.

Évolution des abattages de canards gras en nombre de tête



Source : ITAVI d'après SSP

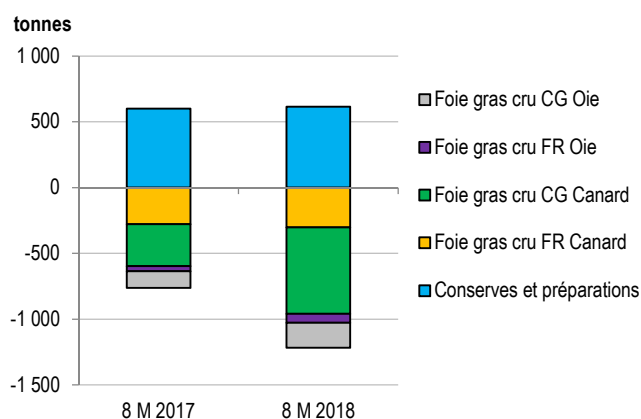
Commerce extérieur

Les exportations de foie gras sont en hausse en volume (+ 5,6 %) et en valeur (+ 11,3 %) sur au premier semestre 2018. Les importations ont quant à elle augmenté de 27,8 % en volume et de 40,8 % en valeur traduisant une hausse du prix moyen des produits échangés.

Les exportations de foie gras cru ont augmenté en volume vers les pays tiers (+ 69,7 %), avec le retour des exportations vers le Japon, tandis qu'elles se replient de 7,2 % vers l'UE avec un recul vers la Belgique (- 21,0 %), le Luxembourg (- 30,2 %) et le Royaume-Uni (- 13,8 %). Les importations de foie gras cru sont en hausse en volume (+ 34,6 %), tirées par le retour des importations en provenance de Hongrie (+ 76,6 %) et de Bulgarie (+ 39,2 %). Les exportations de préparations à base de foie gras sont quant à elles en repli en volume (- 4,2 %) et stables en valeur (+ 0,1 %), du fait d'un repli des exportations en volume vers l'Espagne (- 22,1 %). Les importations de préparations, plus confidentielles, ont quant à elles reculé de 20,7 % en volume.

En raison des fortes hausses d'importation de foie gras cru de canard, le solde du commerce extérieur de foie gras devient déficitaire sur les 8 premiers mois 2018 en volume (- 602 tonnes) comme en valeur (- 3,8 M€).

Solde des échanges de foie gras en tonnes entre 2017 et 2018 (CG : congelé ; FR : frais)



Source : ITAVI d'après douanes françaises

Echanges de foie gras cru en valeur entre 2017 et 2018

1000 euros	8 mois		%18/17
	2017	2018	
Exportations	22 440	26 596	+18,5
vers l'Union à 28	15 425	14 784	-4,2
dt Espagne	5 729	6 342	+10,7
dt Belgique	2 842	1 980	-30,3
dt Royaume-Uni	1 264	1 143	-9,6
vers Pays Tiers	7 015	11 812	+68,4
dt Hong-Kong	1 485	836	-43,7
dt Suisse	2 223	2 105	-5,3
dt Japon	66	3 473	ns
Importations	29 993	43 075	+43,6
de l'Union à 28	29 912	42 766	+43,0
dt Bulgarie	13 999	23 238	+66,0
dt Hongrie	9 724	15 964	+64,2
Solde	-7 553	-16 479	

Source : ITAVI d'après les douanes françaises

1. FRANCE

LOI n° 2018-938 du 30 octobre 2018 pour l'équilibre des relations commerciales dans le secteur agricole et alimentaire et une alimentation saine, durable et accessible à tous

[\(JORF du 01/11/2018\)](#)

Modalités d'application des mesures de biosécurité dans les exploitations de volailles ainsi que les contrôles de leur bonne application. DGAL/SDSPA/2018-549

[\(BO Agri, 26/07/2018\)](#)

2. UNION EUROPEENNE

Influenza aviaire : Modification de la décision d'exécution (UE) 2017/247 relative aux mesures de protection liées à l'influenza aviaire hautement pathogène

[\(JOUE, 28/09/2018\)](#)

Viande de volaille, oeufs et ovalbumine : Publication d'un règlement d'exécution de la Commission sur la fixation des prix représentatifs dans ces secteurs

[\(JOUE, 28/09/2018\)](#)